

LES NOCES D'OR DU BAPTISTE

(Farce paysanne de René Burnol)

Extrait :

(La Marie est à la maison, le Baptiste entre l'air dépité.)

BAPTISTE – Cette fois, je crois ben que c'est foutu.

MARIE – Quoi donc qu'est foutu ?

BAPTISTE – C'est la Frisée, je crois ben qu'elle nous fera plus de veaux, c'est la cinquième fois en quinze jours qu'elle veut les bœufs.

MARIE – Pourquoi qu'elle nous ferait plus de veaux, y'en a ben des plus vieilles qui font encore des veaux.

BAPTISTE – Oui mais pour la Frisée c'est foutu, je crois ben que cette fois, elle est comme toi, elle est monopolisée. Faut dire aussi qu'elle a bientôt vingt ans.

MARIE – C'est peut-être pas foutu comme tu dis, y faudrait peut-être essayer de l'emmener vers le taureau de l'Ugène ? Pace que tous ces séminateurs là, y faut s'y fier dans la moyenne.

BAPTISTE – Penses-tu, ni le taureau de l'Ugène ni un autre, ça y fera rien.

MARIE – On sait pas des fois, rien que de changer de menu comme on dit ça peut relancer la machine. Regarde donc la nièce de la Lulu, eh ben elle a changé d'homme et elle a eu un petit.

BAPTISTE – Oui mais non, la nièce de la Lulu c'est pas pareil, la Frisée ça vient pas de là pace que notre taureau c'est sûr qu'il est pas tout jeune non plus, mais il a encore un sacré coup de rein. Mieux que moi !

MARIE – Téléphone-lui à l'Ugène et tu lui emmènes la Frisée, t'en risques pas bien.

BAPTISTE – Oui j'en rixe pas bien, je peux ben lui téléphoner. *(Il compose le numéro de l'Ugène.)* Allo Ugène ?... Bonjour c'est le Baptiste, ça va ?.... Ah oui moi c'est pareil, ce matin pas moyen de pisser.... Ça doit venir du changement de temps, ou de la lune.... Dis donc je t'appelle là, tu pourrais pas me rendre un service ?.... Je voulais juste savoir si ton taureau avait cinq minutes à m'accorder ?... Enfin c'est pas pour moi, c'est pour ma Frisée.... Ah oui, elle veut encore les bœufs, je crois ben que ça se tire.... Et bientôt vingt ans.... Tu dis qu'y serait libre ?... Bon eh ben je vais te l'emmener.... Merci Ugène, à tout de suite. *(Le Jeantou entre avec une épingle à linge sur le nez ou un masque à poussière sur le visage.)*

JEANTOU – J'ai pris soif vieux. *(Il boit un canon.)*

BAPTISTE – T'as encore pas fini de le curer ce cabinet ?

JEANTOU – Pas encore, y'a des mouches aujourd'hui, le temps va sûrement changer.

MARIE – T'aurais ben pu poser tes bottes avant de rentrer à la maison, t'empestes le... laM...e

JEANTOU – Ah ben c'est sûr, ça sent pas la rose quand on fait ce travail. Y'a le Guste qui est venu me voir, et y m'a dit qu'y fallait boire de l'eau de Cologne ou bien manger des savonnettes deux trois jours avant de curer le cabinet comme ça, ça change l'odeur.

BAPTISTE – Oui eh ben tu diras au Guste de s'occuper de ce qui le regarde au lieu de raconter des conneries.

MARIE – De quoi y se mêle cette vieille crapule de vieux Guste.

BAPTISTE – Bon, dis donc Jeantou, ce qu'y faudrait que tu fasses, y faut que tu emmènes la Frisée vers le taureau de l'Ugène, pace que elle veut encore les bœufs.

JEANTOU – Encore ? Eh ben on peut dire qu'elle est chaude celle-là. Ah ! Ah ! Ah ! Elle est pire que la parététicienne qui est sur le parking de la gare du tacot.

MARIE – Ah mais c'est t'y que tu serais allez la voir cette fameuse paratépharmacienne sur le parking ?

JEANTOU – Moi ? Heu... Moi non, mais j'en ai écouté parler. Comme on dit, j'ai mieux que ça à me mettre sous la dent. J'y dis pas, mai j'ai d'autres demandes moi ! (*Il regarde l'heure.*) Mais dis donc, c'est que j'ai pas bien le temps moi, y faut que je me dépêche pace que j'ai rendez-vous dans une demi-heure.

BAPTISTE – Oui eh ben ton rendez-vous pour le moment il est annulé, y faut que tu emmènes la Frisée voir le taureau de l'Ugène tout de suite.

JEANTOU – C'est incroyable ça, je peux jamais rien prévoir. Déjà que je suis en retard.

MARIE – Et c'est quoi ce rendez-vous qui est si important ?

JEANTOU – Je t'y ai ben dit, j'apprends à conjurer chez le Toine, y m'a dit même que j'avais beaucoup de magnétique.

BAPTISTE – J'ai remarqué que toutes les fois que tu vas chez le Toine, vous magnétisez pas mal de canons.

JEANTOU – Eh c'est que ça donne soif pour apprendre toutes ces prières et tous ces gestes, c'est que c'est précis, y faut pas se louper quand tu conjures.

MARIE – Surtout que t'as jamais bien été bien précis pour prier.

BAPTISTE – Oui eh ben pour le moment tu laisses les prières de coté et tu emmènes la Frisée voir le taureau de l'Ugène.

JEANTOU – Si tu veux, je peux la conjurer la Frisée pour qu'elle fasse encore un veau.

BAPTISTE – T'es ben capable ! Dépêche-toi au lieu raconter tes conneries là.

JEANTOU – Ben quoi, j'ai conjuré la lapine de la Lulu, eh ben ça a marché, elle a fait un lapin.

MARIE – Oh ben en effet, c'est efficace tes prières.

JEANTOU – C'est-à-dire que je l'ai pas conjurée trop fort pace que elle est vieille.

BAPTISTE – Qui c'est qui est vieille la Lulu ?

JEANTOU – Non c'est sa lapine qui est vieille, c'est pour ça que j'ai pas trop forcé la dose de magnétique, et puis j'avais peur qu'elle en fasse trop, mais c'est un bon début, la prochaine fois elle peut bien en faire vingt-cinq.

BAPTISTE – Oui eh ben on verra la prochaine fois, pour le moment emmène la Frisée chez l'Ugène et dépêche-toi.

JEANTOU – Et toujours du travail, j'ai même pas le temps de boire un canon. *(Le Jeantou sort.)*

BAPTISTE – Remarque Marie, à notre âge, je sais pas pourquoi on s'embête encore avec des vaches.

MARIE – Oh là, ça nous donne pas bien de travail, ça nous occupe, qu'est-ce qu'on ferait sans nos vaches ?

BAPTISTE – Si on n'avait pas nos vaches eh ben on serait plus libres, on pourrait partir en vacances comme ceux de la ville, on pourrait aller au club du moyen âge, on pourrait aller au salon de l'agriculture, on pourrait faire plein d'autres choses.

MARIE – Pour partir en vacances y faudrait déjà une auto potable.

BAPTISTE – Eh le traqueteur, y marche encore pas trop mal, ça manque juste les phares le frein à main et le nénuphar qui tourne plus.

MARIE – T'y penses bien non ! Partir en vacances en traqueteur y faut déjà avoir envie de vacances et aller au club du moyen âge, eh ben moi y sont pas prêt de m'y voir.

BAPTISTE – Pourquoi donc que tu veux pas y aller au club ?

MARIE – Pace que, quand tout le monde sort de la réunion du club, y sont tous plus malades les uns que les autres. Tu les écoutes : « Et j'ai du siatique dans les genoux, et j'ai de l'atrose dans les orteils et j'ai ci et j'ai ça !! »

BAPTISTE – Oui mais non, y faut pas écouter tout ce qui se dit. *(On frappe à la porte.)*

MARIE – Entrez que !

(...)